

## LES CHAPITRES 4 ET 5 DE L'ÉVANGILE SELON SAINT JEAN DE L'EAU DU Puits À CELLE DE LA PISCINE ?

### LECTURE D'ENSEMBLE

Jean présente successivement une Samaritaine, un fonctionnaire royal et un paralysé : la rencontre de chacun d'eux avec Jésus va bouleverser leur vie. Le récit de ces rencontres est aussi l'occasion de préciser pour chacun leur chemin de foi (voire de non-foi pour certains).

**Au chapitre 4**, peut-être à cause de la mauvaise réputation que Jésus s'était attirée, en chassant les marchands du Temple, il quitte Jérusalem pour retourner en Galilée. Or son itinéraire passe par la Samarie...

**Du récit de la Samaritaine**, bien souvent nous ne lisons que la première partie, oubliant l'aller-retour de la femme entre le puits et les habitants du village, avec le souci de leur faire rencontrer Jésus. Au point que les habitants demandent à Jésus de venir *demeurer* chez eux.

Le récit comporte un certain nombre de titres qui sont donnés à Jésus : *Prophète, Seigneur, Messie, Christ, Rabbi*, jusqu'à l'affirmation qu'il est vraiment *le Sauveur du monde*.

#### Retour à Cana. Guérison.

La fin du chapitre nous emmène à Cana en Galilée, où Jésus guérit **le fils d'un officier royal**. L'échange de paroles entre Jésus et l'officier est bref. Jésus guérit par sa parole, en l'absence de tout geste. L'officier fait confiance. Jésus ressemble à un prophète itinérant et guérisseur. Mais sa parole qui guérit invite à se souvenir du Prologue : *la Parole a habité parmi nous* (1, 14). Jean n'ajoute aucun commentaire, excepté *Tel fut le second signe* (4, 54). C'est de fait le troisième si on compte celui de la Purification du Temple ! En tout cas, un signe qui invite à dépasser la lecture ordinaire pour développer un sens interprétatif afin de discerner qui est Jésus : Jésus accomplit les œuvres de Dieu pour nous. Dans l'Ancien Testament, (Deutéronome 6, 22), les signes n'étaient-ils pas les traces de l'intervention de Dieu dans l'histoire des hommes ?



#### Chapitre 5 : le paralysé de la piscine de Bezatha...

Il est précisé au début de ce chapitre 5 que l'épisode se déroule à *Jérusalem à l'occasion d'une fête des Juifs* (verset 1). Jésus n'hésite donc pas à intervenir en période d'affluence des pèlerins. Du paralysé on ne sait rien, si ce n'est qu'il est depuis 38 ans infirme (allusion à l'errance des Hébreux au désert ? Cf. Dt 2, 14). Il ne demande rien à Jésus. Mais quand il saura d'où vient sa guérison, il le fera aussitôt savoir, devenant ainsi, comme la Samaritaine, un témoin de Jésus. **Ne revient-il pas à chacun d'entre nous de faire en sorte que notre entourage accède au désir d'aller à la rencontre de Jésus ?**

En tout cas ce récit de guérison est l'occasion d'un long discours sur l'identité de Jésus et le rejet juif, qui fait ressortir le conflit profond entre les « Juifs », c'est à dire les autorités juives pour lesquelles la Loi –et ses 613 préceptes !- doit primer sur tout, et Jésus pour qui remettre un homme debout passe avant la Loi. Et de fait le conflit porte moins sur la guérison ou le sabbat que sur l'identité de Jésus qui ose appeler Dieu, son Père. Intimité qui ne convient pas aux autorités : c'est un blasphème !

Et de fait, quand St Jean écrit son Évangile, à la fin du 1er siècle, la scission entre les Juifs restés juifs, c'est-à-dire ceux qui refusent l'enseignement de Jésus, et les Juifs devenus chrétiens, est totale.



Mais d'accusé, Jésus devient accusateur. C'est le début d'un monologue qui précise d'abord l'identité de Jésus en termes de relations Père-Fils, mais aussi relations avec celui qui reçoit la parole de Jésus. **L'heure du Jugement, c'est maintenant ! Au moment même où on écoute la Parole et où on l'accueille, où on reconnaît Jésus comme l'Envoyé de Dieu. A ce moment là on passe de la mort à la vie, de la paralysie à la marche !**

## ■ ZOOM 4, 1-42

Entre les premières lignes qui parlent de Jésus harassé au bord d'un puits, et la dernière ligne qui le présente comme *le Sauveur du monde*, il y a un très long cheminement, plusieurs étapes dont chacune insiste sur des personnages différents : **la Samaritaine** (1-26); **les disciples** (27-38) ; **les Samaritains** (39-42).

### JÉSUS ET LA SAMARITAINE (1<sup>ÈRE</sup> ÉTAPE) 1-26.

Jésus demande...de l'eau. La femme exprime son étonnement. En effet les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains qu'ils considèrent comme impurs, ne respectant pas les traditions de leur Bible. Et cependant un dialogue s'instaure. Il y est question d'eau et de puits.

### Symbolique de l'eau et du puits

Le puits de Sykar, profond de 15m, donnait accès à une source en profondeur. Et pourtant c'est une eau qui coule : *eau vive* (versets 10 et 11), *source jaillissante* (verset 14). A partir de l'eau physique du fond du puits, Jésus évoque le don de Dieu, don de la vie, de *la vie éternelle* (verset 14)... C'est l'origine du malentendu entre Jésus et la Samaritaine, entre la dimension physique et la dimension symbolique de l'eau.

Par ailleurs la tradition fait remonter l'existence de ce puits, lieu de rencontre, au temps de Jacob. C'est ainsi que l'Ancien Testament évoque Isaac, Jacob et Moïse qui ont trouvé une épouse au bord d'un puits. Jésus et la Samaritaine, ne serait-ce pas l'annonce des épousailles de Dieu avec son peuple, comme à Cana ?

Car il est aussi question de mari, mais de *5 maris*, voire de 6, dont aucun n'est le vrai. C'est à cela que la Samaritaine reconnaît Jésus comme un prophète. Mais ne l'est-il pas plus encore quand il annonce la venue des *vrais adorateurs que recherche le Père* ? Dieu n'étant plus à Jérusalem ou sur le mont Garizim, mais dans le cœur de chacun : l'espace religieux est d'abord intérieur. Cela sera souvent redit au long de l'Évangile : Dieu vient *demeurer* chez nous, en nous (14, 23 ; 15, 4-10). La distinction entre Juifs et non Juifs est dépassée.

Or c'est de cette improbable (il est en effet plutôt rare qu'une femme vienne chercher de l'eau en plein midi, en pleine chaleur !) mais féconde rencontre que va naître un peuple nouveau qui va recevoir Jésus, lequel, dans ce dialogue, se révèle peu à peu comme le Messie.

### L'heure vient

En effet *l'heure vient* – dit Jésus (versets 21 et 23) employant ce mot d'heure qui revêt un sens particulier : c'est une allusion à l'heure de la glorification et de la révélation du Fils de l'homme sur la croix. A Cana (en 2, 4), ce n'était pas encore l'heure. Ici, elle vient.

### Je suis

Au point d'ailleurs que le dialogue se termine avec le questionnement sur le Messie et la réponse de Jésus : *Je [le] suis, moi qui te parle* (26). L'expression **Je suis**, reprend le nom que Dieu avait révélé à Moïse au buisson ardent (Exode 3, 14). Plusieurs fois, Jean met dans la bouche de Jésus cette affirmation qui l'égale à Dieu et qui choque les Juifs. La seconde partie de l'identité sera énoncée par les Samaritains en fin du récit : *il est le Sauveur du monde* (4,42). Ce passage de "Jésus en Samarie" nous aide à mesurer le chemin qui donne accès à la foi.

Alors la Samaritaine oublie sa cruche ! Et court porter la nouvelle. Ce qu'elle a découvert, il lui faut aller l'annoncer. Elle ne garde pas pour elle ce qu'elle a compris de Jésus. Elle est la première d'une population qui, en saint Jean, va accueillir *le Sauveur du monde* et, sans le savoir, devient ainsi un modèle d'apôtre, avant que les autres ne soient officiellement envoyés. **Nous pourrions nous interroger sur notre empressement aujourd'hui à communiquer ce que nous avons compris de Jésus.**

### JÉSUS ET LES DISCIPLES (2<sup>ÈME</sup> ÉTAPE) 27-38

Dans le récit, ils n'ont pas le beau rôle ! Cependant, l'échange entre eux et Jésus, malgré quelques quiproquos, oriente vers la moisson à venir et la nourriture à partager. C'était sans doute encore trop compliqué pour eux, ils ne comprennent pas grand-chose à l'épisode. Quand Jésus parlera de son corps donné en nourriture, comprendront-ils ?

Pendant cet aller-retour, un dialogue se développe entre Jésus et ses disciples, *surpris (intérieurement) de le voir parler avec une femme...* Ils ne comprennent pas que Jésus, leur rabbi, tienne conversation avec une femme, qui plus est, une Samaritaine !

Ils ont ramené des provisions pour Jésus, mais celui-ci a une autre nourriture : *faire la volonté de celui qui m'a envoyé* –dit-il (expression qu'on retrouvera en Jean 6, 38). Or c'est le même malentendu qu'avec l'eau du puits...

Les quiproquos sur l'eau avec la Samaritaine, sur la nourriture avec les disciples, l'étonnement de l'une et des autres sont occasions d'un discours explicatif de Jésus. Il faut passer du physique au symbolique. De même l'image du moissonneur et de la moisson évoque, depuis le temps des prophètes, le temps de la récolte, à la fin des temps. Les apôtres sont-ils des semeurs ou des moissonneurs ?

### JÉSUS ET LES SAMARITAINS (3<sup>ÈME</sup> ÉTAPE) 39-42.

Mais voici qu'arrivent des Samaritains, présentés comme la moisson qui se prépare au temps de Jésus... et au temps de saint Jean. Pour Jésus, les Samaritains qui viennent vers lui, c'est la moisson pour laquelle il est venu.

Il n'est pas inutile de rappeler ici que la Samarie a accueilli le message des premiers apôtres plus facilement et rapidement que les Juifs de Judée (relire Actes ch. 8, 1-25). Dans les années 40-50, lors des premiers conflits entre chrétiens et juifs à Jérusalem, les chrétiens se réfugièrent, pour partie, en Samarie qui leur fait bon accueil. Cela peut expliquer l'origine d'un Evangile de saint Jean aussi sympathique pour les Samaritains.

D'ailleurs la dernière réflexion des Samaritains : *Ce n'est plus à cause de tes dires...* (verset 42) signifie que l'adhésion des Samaritains à Jésus n'est pas le fruit d'un oui-dire, mais d'une expérience personnelle. Ils l'ont rencontré et, désormais, ils se portent garants de l'authenticité de ce qu'ils ont découvert de Jésus...



## ■ PRIER ET MÉDITER LA PAROLE

*Extrait du message final du synode des évêques à Rome, octobre 2012.*

*Il n'y a pas d'homme ou de femme qui ne se trouve, à un moment de sa vie, comme la femme de Samarie, près d'un puits avec une cruche vide et l'espérance de trouver la réalisation de l'aspiration la plus profonde du cœur, la seule qui puisse donner sa pleine signification à l'existence... Comme Jésus au puits de Sychar, l'Église aussi ressent le devoir de s'asseoir aux côtés des hommes et des femmes de notre temps, pour rendre présent le Seigneur dans leur vie, afin qu'ils puissent le rencontrer, car seul son Esprit est l'eau qui donne la vie véritable et éternelle. Seul Jésus est capable de lire jusqu'aux tréfonds de notre cœur et de nous dévoiler notre propre vérité: «Il m'a dit tout ce que j'ai fait», confesse la Samaritaine à ses concitoyens.*

*Cette annonce, à laquelle se joint la question qui ouvre à la foi: «Ne serait-il pas le Messie?», montre comment celui qui a reçu la vie nouvelle dans la rencontre avec Jésus ne peut manquer de devenir à son tour porteur de vérité et d'espérance pour les autres. La pécheresse convertie devient messagère du salut et conduit à Jésus tout son village. De l'accueil du témoignage, les gens passeront à l'expérience personnelle de la rencontre: «Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons maintenant; nous l'avons entendu par nous-mêmes, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde».*

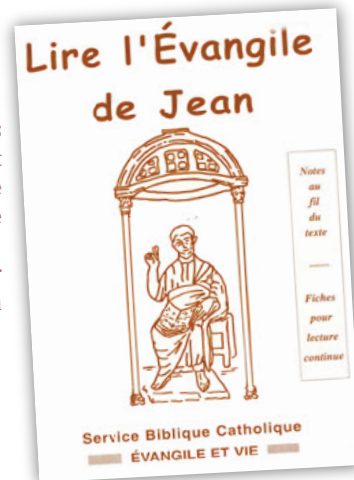
**Seigneur nous croyons que tu es le Messie. Nous Savons que tu es le Sauveur du monde. Donne-nous de ton eau vive.**



**PÔLE ANNONCE DE LA FOI**  
Maison Diocésaine  
6 rue S. Reinach – 30000 NÎMES  
**04 66 28 65 96 ;**  
**[pole.annonce@eveche30.fr](mailto:pole.annonce@eveche30.fr)**

### LIRE L'ÉVANGILE DE JEAN.

Tel est le titre du livret que vous êtes invités à découvrir. Il fait partie de la collection Évangile et vie et est édité par le Service Biblique Catholique. Vous pouvez vous le procurer auprès du Pôle Annonce de la Foi (au prix de 5€).



N'oubliez pas de faire parvenir vos questions ou vos découvertes à :

**«Lire Jean en Maison d'Évangile»**

Pôle Annonce de la Foi

Maison Diocésaine 6 rue Salomon Reinach  
30000 Nîmes

**[pole.annonce@eveche30.fr](mailto:pole.annonce@eveche30.fr)**

Et retrouvez-les en ligne avec celles des autres participants sur :

**<http://nimes.catholique.fr/maisondevan>**

